

Triathlon

José Jeuland, un homme de fer en bronze

Rencontre. Spécialiste des longues distances, le Vitréen a décroché la médaille de bronze au championnat d'Europe, début septembre. A 31 ans, son rêve est de gagner, un jour, le mythique triathlon d'Hawaï.

Il est Breton et côtoie le gratin mondial de sa discipline. Mais, à 31 ans, José Jeuland reste relativement méconnu du grand public. Début septembre, à Vichy, le Vitréen a pourtant décroché la médaille de bronze aux championnats d'Europe sur la distance « Ironman » (*littéralement, homme de fer*). 3,8 km de natation, 180 km de vélo et 42 km à pied. Un truc de fou, pour les non-initiés, mais la référence ultime dans l'univers du triathlon. « C'est une satisfaction d'être monté sur le podium, déclare-t-il. Pour mon palmarès, c'est une bonne chose, ainsi que pour la reconnaissance et démarcher des partenaires. »

Malgré tout, au départ de l'épreuve, « JJ » espérait, secrètement, un autre métal. « Ma prestation n'a pas été à la hauteur de ce que j'ai pu faire, les semaines précédentes, à l'entraînement. Je suis arrivé un peu fatigué et sur un format Ironman, ça ne pardonne pas. »

6 à 8 heures d'entraînement par jour

Cette médaille, en tout cas, c'est la première dans la carrière de José Jeuland. Une carrière professionnelle qu'il a décidé d'embrasser, il y a sept ans. Mais dans ce sport, au-delà des six à huit heures d'entraînement quotidiennes, le mot pro cache bien des vicissitudes (*lire ci-dessous*). C'est avant tout par « passion » qu'il a décidé de faire du « tri » son métier.

« Jeune, j'ai toujours fait énormément de sport, rapporte-t-il pour expliquer son cheminement. Je me suis spécialisé dans l'athlétisme avant de rencontrer des personnes qui faisaient du triathlon. J'ai vu des retransmissions à la TV de l'Ironman d'Hawaï, j'ai acheté quelques magazines, et j'ai été séduit. J'ai fait mes premières compétitions vers l'âge de 18 ans, et j'ai eu rapidement des résultats. » A 22 ans, le Vitréen se lance sur son premier Ironman, en Autriche. « J'ai bouclé l'épreuve en 9 h 05, et je me suis qualifié pour



Médaillé de bronze au championnat d'Europe, début septembre à Vichy, le Vitréen José Jeuland fait partie des meilleurs triathlètes sur la distance Ironman. En espérant devenir, un jour, le meilleur.

Hawaï, en amateurs. Et là-bas, dans la catégorie des moins de 24 ans, j'ai terminé deuxième. J'ai compris que j'avais un avenir dans la longue distance. »

Premier Français à Nice

Depuis, José Jeuland n'a qu'un rêve. Rempporter, chez les pros, cette épreuve mythique qui fait office de championnat du monde, tous les ans, au mois d'octobre. Cette quête du Graal paraît inaccessible, mais la foi du garçon est inébranlable. « Mon ambition est de devenir l'un des meilleurs triathlètes du monde, clame-t-il, sans prétention. Et de gagner Hawaï. Je sais que j'ai beaucoup de travail à effectuer mais en même temps, ce n'est pas si

énorme que ça. Je ne connais pas encore mes limites physiques. »

A 31 ans, José Jeuland commence à entrer dans ses meilleures années. « On dit que la maturité intervient entre 30 et 35 ans pour l'Ironman. » Des propos corroborés par ses résultats, cette saison, où sa carrière a « décollé ». Fin juin, il s'est classé cinquième et premier Français de l'Ironman de Nice. « Une grosse performance, même si les dix derniers kilomètres ont été horribles et que j'ai fini dans un sale état. »

Mais c'est sur la première moitié de la saison, aux États-Unis, qu'il a signé ses performances les plus significatives, sur le format demi-Ironman (baptisé 70.3 Outre-Atlantique). « Il y avait un gros plateau sur toutes les

courses auxquelles j'ai participé, souligne-t-il en évoquant ses places de 4^e, 5^e ou 6^e, au Texas, Sainte-Croix et Hawaï. J'ai réussi des moyennes de 42-43 km/h à vélo et des semi-marathons rapides ensuite. Aujourd'hui, mes perfs sur 70.3 sont peut-être plus impressionnantes que sur la distance Ironman, où j'ai encore des défaillances. Mais le jour où ça ne sera plus le cas, ce sera la garantie de faire un gros résultat. » Et pourquoi pas le 6 octobre, pour sa dernière course de la saison ? José Jeuland sera au départ de l'Ironman de Barcelone. Pour cet homme de fer, c'est la prochaine étape de sa ruée vers l'or.

Gérard GOURMELON.

Football

Stade Rennais express

Alessandrini avec le groupe. Ménagé en fin de semaine en raison d'une douleur au genou, le gaucher rennais a repris l'entraînement avec le groupe ce lundi. Son objectif : faire une semaine complète pour pouvoir prétendre à une place dans les 18.

Oliveira ménagé. L'attaquant portugais, rentré très fatigué de son

périple en équipe nationale, a été ménagé hier. Il sera de retour dans le groupe ce mercredi.

Entraînement. Deux séances au programme ce mercredi. La première au centre de La Piverdière (10 h). La seconde au stade de la route de Lorient (17 h), à l'occasion de la journée des abonnés.

Tennis

Coup de tonnerre pour Alizé Lim

Open Émeraude Solaire à Saint-Malo. Pluie à l'extérieur et tonnerre sur le central couvert : la tête de série n° 3 est tombée.

« Je ne vois rien, je n'y arrive pas ! » 179^e joueuse mondiale, et tête de série n° 3, Alizé Lim a été éliminée dès le premier tour de l'Open de Saint-Malo, par sa compatriote Irina Ramialison, 324^e au classement WTA, qui déroulé son jeu. Une défaite deux fois 6-2. « Ce n'est pas le jeu que je ne voyais pas, ou que je ne sentais pas, mais c'est au sens propre car j'ai des problèmes de vision, a commenté Lim. Je n'arrivais pas à voir correctement la balle sur le fond des baches roses. C'est personnel, je tiens à préciser que l'organisation n'y est pour rien. »

Cela a été le seul coup de tonnerre de la journée sur le central. Après une lutte acharnée contre la Néerlandaise Rus, Pauline Parmentier (n° 4) a décroché son billet pour le 2^e tour (5-7, 6-2, 3-6). Même chose, pour la tête de série n° 1, la Brésilienne Teliana Pereira, qui a facilement dominé la jeune Française Victoria Muntean (6-2, 6-0). La bonne surprise tricolore du jour est venue d'Amandine Hesse, qui a battu la Lettone Marcinkevica, tête de série n° 6 (6-3, 7-5).



C'est déjà fini pour Alizé Lim.

Les résultats. Vogt (Lie, n° 2) b. Kostova (Bul) 6-3, 3-6, 2-6, Georges (Fra) b. Thorpe (Fra) 6-3, 1-0 ab, Molinero (Arg, n°8) b. Andriamarosoa (Mad) 6-2, 6-2, Burger (P.-B.) b. Rousseau (Fra) 7-5, 6-0 ; Laisné (Fra) b. Adle (Fra) 7-5, 6-3 ; Haas (All) b. Naydenova (Bul) 6-3, 5-7, 6-2 ; Pella (Arg) b. Von Deichmann (Lit) 6-0, 6-2 ; Jeanjean (Fra) b. Zander 6-3, 3-6, 6-4.

Aujourd'hui. Central : A 11 h, Goncalves - Brianti (Ita) suivi de Ramialison - Georges, et Pereira - Burger. Court n° 1 : à 12 h, Sanesi - Seguel.

Badminton

Six équipes sur la ligne de départ

Nationaux. 1^{re} journée, samedi. À moins d'une bonne surprise, il ne faut pas attendre d'exploit des formations départementales.

Nationale 1

Romain Flepp (Guichen-Bourg-des-Comptes) : « Nous avons connu un gros départ puisque Bastian Kersaudy est parti pour Chambly (Top 12). Il est compensé par mon retour (blessure la saison dernière) et la montée en puissance de Baptiste Azais-Davy, formé au club. Chez les filles, on enregistre l'arrivée de l'ex-Malouine, Charlène Verron, qui évoluait à Saint-Bruno, en Gironde. On ne se fixe pas d'objectif. Comme l'an passé, on va essayer de glaner le maximum de points à domicile. »

Nationale 2

Michaël Erabit (Fougères, N2) : « Pour notre 1^{er} saison à ce niveau, on accueille Jason Lucas (La Chapelle-sur-Erdre), et Jean-Charles Barbedette (Saint-Hilaire-du-Harcouët). Ce banc plus large nous offre plus d'options. Derrière Brest et les Ponts-de-Cé, inabondables, on souhaite, tout en continuant à structurer le club, rester à ce niveau. »

Nationale 3

Cyril Blandeau (Guichen BDC 2) : « Avec deux descentes sur six, ça

va vite. Il faut donc éviter tout stress et être tranquille le plus tôt possible. D'entrée, le derby contre Maure s'annonce serré. »

Anne-Laure Guéhenneuc (Maure) : « Au vu de la poule, nouvelles équipes et joueurs, ce n'est pas évident. Tous les matchs seront serrés, se joueront à peu de chose, à commencer par le derby. Gagner serait l'idéal. »

François Menuge (Saint-Jacques) : « Avec le départ de Christian Guillorel pour Guichen et l'arrêt d'Hélène Seigneur, l'effectif est affaibli. On part dans l'inconnu, à commencer par notre match à Saint-Avertin. On peut finir 1^{er} comme dernier. »

Fabien Guillard (Flume-Ille) : « Le FIB est un regroupement de Saint-Grégoire, Pacé et Chavagne. C'est la 1^{re} fois que nous accédons au niveau national. On est prêt, on a les moyens de se maintenir. »

Programme. N1 : Guichen - Sénart (15 h 30). N2 : Les Ponts-de-Cé - Fougères (17 h). N3 : FIB - Le Cellier (16 h, à Pacé), Guichen 2 - Maure (18 h 30), Saint-Avertin - Saint-Jacques (11 h).

Texte

Cyclisme

Classement FFC : deux Sojasun dans le top 5

Si les deux premières places reviennent à Benoît Daeninck (CC Nogent-sur-Oise) et Benoît Sinner (Armée de Terre), le Sarthois Julien Guay et le Manchois Maxime Renault (Sojasun Espoir) sont respectivement 3^e et 5^e.

Leurs coéquipiers Guillaume Martin et Cédric Delaplace sont 40^e et 45^e, le Rennais de l'ASPTT Fabrice Seigneur, 51^e. En cadets, 3^e place pour Ronann Vivier (VC Saint-Malo). Autre malouin classé, Cédric Le Mouel, 11^e.

Athlétisme

2^e Rendez-vous de la TA à Courtemanche, ce soir. Afin de préparer la saison à venir, le club de la TA organise son deuxième meeting de rentrée, ce soir, au stade de Courtemanche, à Rennes. Au programme : 3000 m marche, 100 m, 800 m, 1500 m, 200 m, 3000 m, perche, triple saut, marteau, poids, hauteur, disque. Début à 18 h 30.

Judo

Sonia Benabdellouahed au championnat d'Europe juniors. Suite à sa médaille de bronze décrochée la semaine dernière aux Jeux de la Francophonie à Nice, la judokate du CPB Rennes a été sélectionnée en équipe de France juniors pour les championnats d'Europe en - 48 kg qui se disputeront à partir du 20 septembre, à Sarajevo (Bosnie).

La dure vie d'un professionnel

Si José Jeuland est professionnel, ce n'est pas facile de vivre de sa passion tous les jours. Il est obligé de gérer seul sa carrière. Après l'entraînement, il doit endosser la casquette de VPR pour s'occuper de sa communication, démarcher des partenaires et boucler son budget. Un vrai boulot de chef d'entreprise. « On ne se rend pas compte du côté logistique et administratif. » Son principal poste de dépenses concerne les déplacements, 20 000 € dans une année. « C'est surtout grâce à mes sponsors que je vis. J'en ai une dizaine, la plupart basée en Bretagne et en Pays de Loire. »

Depuis un an et demi, il a décidé de se passer d'entraîneur. « Je commence à bien connaître mon corps mais c'est aussi pour une question de stratégie au niveau de mon budget. » L'argent ne coule pas à flot dans le triathlon. A titre d'exemple, pour sa 5^e place à Nice, José Jeuland a touché 2 000 €. Pour 8 h 30 d'effort... « Il y a des moments difficiles, entre les versements des primes, les frais qu'on doit



Sur l'Ironman de Nice, en juin, il a terminé 5^e et premier Français.

engager, parfois, on se sent seul. Mais l'amour de mon sport et l'envie de réussir sont plus forts que tout. Je préfère m'aligner sur les plus grandes épreuves, me confronter aux meilleurs mondiaux, plutôt que d'écumer des courses en France, pour gagner un peu plus. »

Entre Vitré et San Diego

Pour José Jeuland, pas question de renier ses racines. Dès qu'il en a l'occasion, il revient à Vitré, d'où il est originaire. « J'aime ma région, mes amis sont ici, et une grande majorité de mes sponsors. Je viens pour me ressourcer. Après, l'hiver, ce ne sont pas les meilleures conditions pour s'entraîner (rises). »

Depuis deux ans, il a ainsi choisi de s'exiler aux États-Unis, du côté de San Diego, où il partage une maison avec d'autres triathlètes. Il passe environ six mois, de décembre à juin, pour des journées bien rythmées en Californie. « Quand je suis là-bas, il ne se passe pas grand-chose en Europe. Je dispose de super-conditions d'entraînement. Je me lève à 5 h, je nage à 6 h, pendant 1 h 30. Puis je pars rouler vers 9 h pour 5-6 h. Et derrière, je termine par une séance à pied de récup', ou de musculation. »

Avec les différentes épreuves du circuit US, il mène une vraie vie de globe-trotter, pas toujours facile à gérer. Mais elle est particulièrement enrichissante. « C'est une grande



A l'arrivée du 70.3 du Texas, cette année, où il a fini 4^e.

chance que de pouvoir voyager et de rencontrer des gens exceptionnels. J'ai déjà eu l'occasion de courir en Afrique du Sud, en Australie, et cette année au Texas, à Sainte-Croix dans les Caraïbes. Si je ne faisais pas ce métier, je ne suis pas sûr que j'aurais découvert tout ça. »

SAISON 2013/2014
C'EST LA RENTRÉE AU STADE RENNAIS F.C.

SRFC VS AJACCIO
SAMEDI 21 SEPTEMBRE 20H AU STADE DE LA ROUTE DE LORIENT

A PARTIR DE 9 EUROS



OFFRE RENTRÉE 5 EUROS dans tout le stade pour les scolaires